

TABLE RONDE 3 : PRODUIRE DURABLEMENT

Le développement durable

Contribution de Jean-Luc Bennahmias

Produire durablement: un enjeu essentiel qui nécessite la transformation de nos modes de production. Dans la période de crise que nous traversons aujourd'hui l'enjeu est de savoir avec quel modèle de développement nous pouvons nous en sortir. Dans le contexte de la lutte contre le changement climatique, de la relance du débat sur le nucléaire après Fukushima, de la nécessité de l'élaboration d'une politique énergétique à l'échelle européenne au regard de notre dépendance énergétique vis-à-vis de l'extérieur, de la société d'hyper consommation poussée à l'extrême et aujourd'hui en bout de course, de la hausse continue du prix de l'énergie et de la fracture énergétique grandissante au sein de notre société, du processus lourd de désindustrialisation que connaît notre pays :

Le développement durable est une idée valide. Que ce soit dans le secteur industriel, agricole ou tertiaire, pour les citoyens consommateurs, contribuables et pour la société dans son ensemble, le développement durable détient des réponses clés à la situation dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Encore faut-il préciser les éléments du débat. Le développement durable ce n'est pas le développement qui dure mais le développement qui permet la durée.

Ces dernières années, l'expression a été galvaudée, utilisée à tort et à travers dans le débat politique, et a trouvé une illustration dans le Grenelle de l'environnement, qui était une idée excellente. Mettre ensemble tous les acteurs, les différentes corporations pour réfléchir à un nouveau modèle de société, la démarche était intéressante. L'idée était bonne mais malheureusement le bilan est extrêmement décevant. L'action de l'Etat en la matière, manque d'ambition et de vision sur le long terme. Au gouvernement comme dans l'économie de marché aujourd'hui, ce sont les logiques de court terme qui dominent. Si toutes les grandes entreprises ont mis en place des structures de développement durable, elles restent prises dans des logiques contradictoires (entre court et long terme) et au final c'est souvent le court terme qui continue de l'emporter...Le développement durable, qu'on pourrait appeler soutenable, en s'inspirant de l'expression anglo-saxonne, suppose à l'inverse une politique d'investissement sur le long terme. Dans une économie sociale de marché, le développement durable doit permettre à l'économie de se donner des perspectives (par la rénovation des modes de production, la régulation, la réutilisation des ressources, la redistribution...)

Car aujourd'hui, après des dizaines d'années de combat écologiste, et en dépit de succès non négligeables, notre pays reste à la traîne. Nos habitudes de consommation et de production ne sont certes plus les mêmes qu'il y a dix ou vingt ans, mais en France, le développement durable n'est pas devenu la locomotive du changement. L'enjeu de la présidentielle peut être une étape décisive et positive. L'échange d'aujourd'hui est précieux. Notre conception du pouvoir nous invite à donner la pleine mesure aux acteurs expérimentés.

- Le développement durable, un enjeu à l'échelle européenne

En décembre 2009, l'adoption du paquet climat fixait des objectifs ambitieux à l'horizon 2020, les fameux «trois fois 20»: 20% de réduction des émissions de gaz à effet de serre, 20% d'énergies renouvelables dans la consommation énergétique et 20% d'augmentation de l'efficacité énergétique. Depuis, à l'échelle française (Grenelle de l'environnement), européenne comme mondiale (sommet de Copenhague, Cancun, Durban), nous avons accumulé les déceptions et le bilan est plus qu'en demi-teinte.

La transition vers une économie à faible émission de carbone est cependant un objectif clé de

l'UE: Investissements dans la croissance verte, renforcement de l'efficacité énergétique, normes de récupération et de recyclage des déchets de tous types, projets d'infrastructures dans le domaine des transports et de l'énergie, verdissement de la politique agricole commune... ce ne sont que quelques exemples qui montrent que le développement durable est bien un enjeu à l'échelle européenne.

- Une production industrielle, agricole, tertiaire durable

Que ce soit dans l'industrie, l'agriculture ou le secteur tertiaire, dans les services ou le tourisme, la production peut et doit être repensée sur un mode durable en favorisant un cycle à la fois économique et écologique. Le développement durable n'est pas synonyme de non utilisation des ressources, mais d'une utilisation intelligente et pensée sur le long terme. Promouvoir le développement et la soutenabilité de manière parallèle est indispensable.

A l'échelle d'une entreprise, d'un cluster ou d'une zone industrielle ou commerciale, nous devons généraliser les cycles écologiques et économiques. Il nous faut projeter du développement durable, favoriser la production en cycle (grâce à l'utilisation de l'eau, des toitures (récupération de l'eau, panneaux photovoltaïques), la mise en place d'éoliennes urbaines), pour atteindre l'autosuffisance. Nous avons à anticiper, à planifier, à organiser le développement durable.

- S'engager dans la transition grâce à un mix énergétique

Il y aura bien - contrairement à ce que certains continuent de nier - un avant et un après Fukushima dans le monde énergétique. Attention, il ne s'agit pas d'échanger une technologie très dangereuse contre une autre (énergie fossile) qui serait tout aussi porteuse de risques pour le changement climatique. L'avenir se situe dans le mix énergétique: un mix de production et de recherche. Mais la transition est un passage obligé.

C'est la direction que prennent nos voisins européens. Il est grand temps qu'en France, nous ayons un sursaut en faveur des énergies renouvelables. C'est encore loin d'être le cas si on en juge par les revirements politiques, notamment sur le photovoltaïque et l'éolien. Photowatt en France est l'exemple typique d'une entreprise qui avait tout pour réussir mais qu'on a laissé tomber et qui est aujourd'hui en grandes difficultés... Un tel gâchis doit nous faire réagir! La Chine et Taiwan produisent aujourd'hui la plupart des panneaux photovoltaïques vendus au niveau mondial. La Chine - qui, par ailleurs il est vrai, a de nombreux projets de construction de réacteurs nucléaires - est aussi le leader mondial de l'installation de parcs éoliens. Soyons lucides, personne ne nous attendra dans cette compétition qui s'engage.

Le mix énergétique c'est le mix de la production : réduire la part des énergies fossiles et de l'énergie nucléaire en augmentant celle de l'éolien, du solaire, de l'hydroélectricité... Pour ce qui est de notre production électrique, elle reste largement dominée par le nucléaire (à près de 75%), les énergies renouvelables ne représentent que 15% et sont largement dominées par l'hydroélectricité (12,4%) tandis que l'éolien n'atteint pas les 2% et que le photovoltaïque est pratiquement inexistant (0,1%). La marge de progression est donc colossale. Pour valoriser le potentiel de toutes les différentes énergies renouvelables, y compris la biomasse et la géothermie, il est indispensable que nous ayons aussi un mix de la recherche sur l'énergie. Notre budget recherche reste aujourd'hui presque exclusivement consacré au nucléaire. Nous devons le diversifier pour baisser à 50% la part du budget dévolue au nucléaire (fission et fusion incluses).

- Le recyclage et le traitement des déchets

Le développement durable passe par le recyclage et le traitement des déchets, problématique centrale. Sur le tri des déchets comme sur le recyclage nous avons encore des progrès à faire. Développons ces politiques le plus en amont possible: les grandes entreprises le prévoient déjà dans leur processus internes. On pourrait penser à remettre des consignes (sur le plastique et le verre), récupérer les emballages et «suremballages» superflus dans les entreprises tertiaires. Plus on fait le tri en aval, plus c'est coûteux pour les entreprises mais aussi pour les contribuables qui paient la collecte des déchets par répercussion sur leurs impôts. En pensant en amont, il nous faut aussi réfléchir à la durée de vie et la non obsolescence des produits. Le jetable dans tout ce qui est nouvelles technologies (notamment dans l'électronique) est un vrai problème de société aujourd'hui.

Dans cette logique de préservation de l'écosystème et des ressources, il faut évidemment évoquer le problème de l'eau. La question des ressources en eau potable constitue, et constituera dans un futur proche, un problème central: l'eau doit être considérée comme un bien public et les ressources doivent être gérées au mieux que ce soit par l'assainissement ou par la récupération, c'est d'une extrême nécessité.

- Vers la sobriété et l'efficacité énergétique

La solution passe aussi par la sobriété et l'efficacité énergétique. Adapter nos comportements à la nouvelle donne énergétique, prendre conscience des enjeux liés au changement climatique et la rareté des ressources. Nos modes de consommation sont en effet énergivores : ce que nous pourrions appeler notre « consommation de veille » (nos appareils continuellement allumés en mode veille) est responsable du fonctionnement de deux voir trois centrales nucléaires ! Tirons-en les enseignements qui s'imposent.

Nous devons aussi accroître l'efficacité énergétique de nos équipements et de nos bâtiments. Améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments suppose d'améliorer le système de chauffage, l'isolation, l'installation de double vitrage... Dans ce domaine, des normes minimales existent depuis une directive européenne de 2002. Cependant, comme le bilan de ces premières années d'efforts en vue de l'efficacité énergétique reste insuffisant la Commission européenne a proposé en juin une nouvelle directive visant à renforcer les normes et à adopter des mesures plus contraignantes afin d'engager l'UE vers une véritable sobriété énergétique.

- Une production décentralisée, le développement local et l'aménagement du territoire

Enfin, notre avenir énergétique sera la production de proximité. Cela suppose la décentralisation. Une décentralisation bénéfique en termes d'emploi non-délocalisables. A l'inverse du modèle très centralisé que nous avons depuis des décennies, nous devons penser local! L'avantage des énergies renouvelables est qu'elles ont un potentiel de développement local. La production de proximité permet de réduire les coûts, à la fois économiques et environnementaux (exemple de l'huile végétale ou de la filière bois, de la géothermie, des hydroliennes ou de l'utilisation des courants marins) et de favoriser la combinaison des différents modes de production. Elle promeut aussi un nouveau modèle économique dans lequel les PME ont toute leur place. Evidemment cette politique doit être couplée à l'aménagement du territoire, il ne s'agit pas de mettre ces productions n'importe où mais de rétablir une production de proximité concertée et durable.

Le développement de ce mix énergétique et la réorganisation de la production sont aussi bénéfiques en termes d'emplois. Si les énergies renouvelables et les productions durables créent et vont créer

AGENDA 2012-2020

Gouverner, c'est prévoir

des emplois, elles doivent permettre de mettre un terme à l'hémorragie industrielle que nous subissons actuellement.

Le défi qui est devant nous est considérable. Pour se porter à la hauteur de la situation, la question de la transformation des modes de production, de la décentralisation de nos productions, de l'aménagement du territoire, la prise en compte de la mesure des différents risques énergétiques, l'implication des consommateurs, la question de la fiscalité, exigent des compromis historiques. Ce sont des marqueurs qui s'imposent à tous et qui exigent de fait un réel débat de fond sans tabou avec toutes les parties prenantes. Il faut se saisir de ces enjeux complexes, déterminer les marges de manœuvre pour passer enfin au stade des réalisations du développement durable. Nous avons besoin d'idées claires, d'une trajectoire définie, d'inspiration, d'imagination, d'idées nouvelles, de réponses concrètes à des problèmes concrets que rencontrent aujourd'hui nos concitoyens.